



HAL
open science

L'année du dragon

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

| Gérard-François Dumont. L'année du dragon. Population et avenir, 2000, 650, pp.3. halshs-01148545

HAL Id: halshs-01148545

<https://shs.hal.science/halshs-01148545>

Submitted on 4 May 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



L'année du dragon

par
**Gérard-François
DUMONT**

En Chine, depuis le 5 février 2000, le calendrier a entamé l'année du dragon, l'un des douze signes du Zodiaque chinois.

Tous les démographes qui s'intéressent à la Chine examinent toujours avec un certain recul les chiffres de natalité des années du dragon. En effet, selon l'astrologie chinoise, l'année du dragon est une année chanceuse pour ceux qui ont le bonheur de naître cette année-là. Et effectivement, les couples chinois semblent privilégier cette année du dragon comme le montrent les statistiques du précédent millésime du dragon, l'année 1988.

Sans doute, peu de couples français savent que 2000 est l'année du dragon. Néanmoins la symbolique des chiffres leur a sans doute fait penser que l'année 2000 serait une année faste. Ainsi constate-t-on, selon les derniers chiffres disponibles, en dépit d'une fécondité restant inférieure au simple taux de remplacement, une hausse des naissances en 2000. Toutefois, l'intensité de cette hausse semble se réduire au fil des trimestres.

Un examen plus fin des chiffres confirme la belle ânerie de certains médias¹. Selon ces derniers, la tempête de décembre 1999 aurait provoqué une hausse des naissances sous l'effet d'une privation d'électricité favorisant « le rapprochement des corps ». Or le nombre des naissances enregistrées neuf mois après la tempête est semblable au même mois de l'année précédente. D'ailleurs, les couples étant généralement sous contraception, une telle panne d'électricité ne peut avoir d'effet démographique.

Des propos semblables avaient été tenus lors de grandes panes précédentes, comme à New-York, le 9 novembre 1965, ou à Paris, le 19 décembre 1978. A l'époque, la plupart des journalistes ont annoncé des naissances en plus. En fait, les chiffres n'ont recelé aucune augmentation, et même parfois une baisse, mettant en évidence qu'on avait attribué des bébés imaginaires aux caprices de la fée électricité.

En revanche, le surplus de bébés de l'an 2000 n'est pas imaginaire pour deux raisons : d'une part, *ceteris paribus*, l'année 2000 peut bénéficier d'un nombre de naissances en augmentation², puisqu'elle est bissextile, et inclut donc un jour de plus de naissances (soit environ 2000 naissances) ; d'autre part, le millésime 2000 a effectivement plu à environ cinquante mille couples supplémentaires. Les deux tiers d'entre eux l'ont choisi comme année de naissance de leur enfant et un tiers comme année de mariage.

Les résultats démographiques de 2001 seront donc attendus avec impatience. L'augmentation des naissances et des mariages de 2000 – d'ailleurs modeste – ne sera-t-elle qu'un feu de paille seulement explicable par la numérologie ? Ou au contraire, la France suivrait-elle avec retard et à pas comptés le chemin des Etats-Unis dont la natalité s'est redressée depuis plus de dix ans ? L'examen des mois connus de l'année 2000 conduit à pencher pour la première hypothèse. A moins que les Français réalisent que 2001 est plus symbolique que 2000, puisque c'est la première année du troisième millénaire. Il est vrai que ce sera pour les Chinois l'année du serpent, un animal moins mythique que le dragon. ●

1. Par exemple *Le Point*, 15 septembre 2000, p. 54.

2. Cette hausse pourrait conduire à retrouver un nombre de naissances jamais enregistré depuis 1986 ou 1988 (autre année bissextile et autre « année du dragon »). Mais le taux de natalité 2000 sera inférieur à celui de ces deux années précédentes.

